

GEPO INFORMATIONS

O. W. A. N. H.
et compagnie
O. W. A. N. H.



n° 25

JAN-FEV-MARS-1982

ISSN : 0247-3704

TR

Trimestriel
ISSN: 0247-3704
Janvier-Février-Mars 1982

Bulletin de liaison et d'information du
Groupe d'Etude du Phénomène O.V.N.I. (G.E.P.O)
ASBL régie par la loi du 1er Juillet 1901

secrétariat : 42470 Saint-Symphorien-de-Lay (France)
téléphone : 16 (77) 64.72.51
responsables : MM ROCHER, JUILLE & DELILLE

rédaction : Dominique DELILLE
couverture : Thierry ROCHER
(dessin original-reproduction interdite)
Photocopies: Mr & Mme Girard

transcrit à Levallois-Parret (Hauts-de-Seine)
Imprimé et mis en pages à Saint-Symphorien-de-Lay (Loire)

REALISATION BENEVOLE
(seuls les responsables en assurent les frais et la réalisation)

Bulletin déclaré officiellement le 4 juin 1980
au parquet de Mr le Procureur de la République
du Tribunal de Grande Instance de Roanne (Loire)

Dépot légal Bibliothèque Nationale de Paris
Bibliothèque Municipale de Lyon
Prefecture de Saint-Etienne

Dépot administratif Prefecture de Saint-Etienne

Dépot judiciaire Mairie de Saint-Symphorien-de-Lay

(également livré à titre d'information à la gendarmerie du siège
de Saint-Symphorien-de-Lay)

Nos pages sont ouvertes à tous, mais tout article ou document publié
n'engage que son auteur.
La rédaction décline toute responsabilité quant au contenu des
textes.

Toute reproduction permise sauf mention de notre part , en
n'omettant pas de citer clairement les sources.

Nous nous excusons d'avance pour les fautes de frappe qui auraient
pu malencontreusement se glisser dans nos pages.

Ce bulletin est uniquement diffusé gratuitement et en tirage
limité aux autres groupes et associations ufologiques et aux
membres et correspondants du groupe.

Correspondance: Pour toute réponse, n'oubliez pas un timbre-poste
à 1,60 francs. Merci !

ET POURTANT... IL TOURNE !

Malgré la présence sous les drapeaux de deux des trois "piliers" du groupe, le bilan de l'année passée est très positif et dépasse de loin tout ce que nous avions espéré.

1981 aura été sans conteste placée sous le signe du contact avec les groupes ufologiques et avec beaucoup de gens très intéressants : rencontre avec une partie de l'ufologie française (et également des groupes suisses, luxembourgeois et italiens) par le biais des deux sessions du CECRU ; contacts plus approfondis avec des groupes comme le CEMOCPI et l'ADRUP qui ont beaucoup d'affinités avec nous ; prise de contact également avec la cote Ouest : CERPI de Saintes et plus récemment, GEPSI de Brest ...

Coté études proprement dites, beaucoup de réflexions et de recherches en ufologie mais aussi en parapsychologie. Peu d'enquêtes dans notre région car apparemment peu d'observations sauf sur la fin de l'année. (Plusieurs enquêtes sont en cours).

Matériellement, entrée en service d'une nouvelle machine à écrire (et d'une seconde, similaire, en fin d'année), achat d'un filtre spectrographique (suite à notre rencontre avec le GEPAN au Bourget) et mise en place d'un petit détecteur magnétique (suite aux dispositions prises au CECRU de Saint-Etienne)...

1981 aura vu la naissance officielle du groupe (il n'est jamais trop tard...) puisque nous l'avons déclaré en septembre dernier à la sous-préfecture du département à Roanne. Cela nous a d'ailleurs valu quelques lignes en rubrique locale du "Progrès" et une nouvelle enquête à mener. Les problèmes ne changent pas au fil des années. Ce sont toujours les mêmes (manque de "main d'oeuvre" et de finances) mais ils sont le lot de tous les groupes ufologiques malheureusement ! Heureusement, il y a la volonté d'aller toujours de l'avant et un petit zeste de "débrouillardise" bien française et fort connue du reste. Notre bulletin en est le reflet (enfin, nous l'espérons!).

OVNI & Compagnie est sorti régulièrement cette année avec un nombre relativement important de pages. De plus, nous avons opté pour le recto-verso ce qui a été une très bonne chose, il faut bien l'avouer. Comme prévu, nous passons au rythme trimestriel dès ce numéro (en espérant tenir le coup!). Notre ligne de conduite reste la même : à savoir "être ouverts à tous les sons de cloches". L'ufologie actuelle est assez partagée et "traversée" de divers courants. Nous voulons et nous nous devons d'être le reflet de ses idées et opinions. Au sein même du GEPO, les avis sont, on ne peut plus partagés ce qui n'entrave d'ailleurs nullement son bon fonctionnement !

Pour le GEPO commence la cinquième année d'existence. Souhaitons qu'elle sera encore meilleure que la précédente et qu'elle nous permettra encore d'avancer plus loin. Et à vous tous, Amis ufologues et chercheurs de l'ombre, nous souhaitons une très Bonne Nouvelle Année et tous nos meilleurs vœux !

LE GEPO (DD)

UN NOUVEAU GROUPE ... EN BRETAGNE

Le G.E.P.S.I (Groupe d'Etude des Phénomènes Spatiaux Inexpliqués) est un groupe de jeunes lycéens bretons passionnés par le phénomène OVNI. Contact: Renaud Marhic/89, Rue de Siam/29200 BREST

DEMI-ECHEC POUR LE C.A.U.S

En effet, le 7 novembre dernier, le CAUS a perdu en appel le procès qu'il intentait à l'agence de sécurité nationale (NSA) dans le cadre de la loi sur la liberté d'information (FOIA) qui a récemment été votée par le gouvernement américain.

Demi-échec, car il y a eu un retentissement important de l'affaire dans la presse après la conférence de presse et le procès. La nation américaine devient consciente de l'ambiguïté des positions de son gouvernement: les OVNI n'existent pas mais les renseignements les concernant sont Top Secret.

Seul moyen pour avoir des informations, l'utilisation des "fuites". La NSA a divulgué certains documents mais refuse de communiquer 135 documents.

(UFORMANT Janv.82/Taaduction:Philippe PRALON)

MEDIAS

Le vendredi 2 octobre 1981 passait une étrange émission sur FR 3. Très tardive et assez farfelue, il se peut qu'elle n'ait guère eu de spectateurs. Mais ce petit article vise surtout à savoir si elle a fait quelques spectateurs parmi les groupes ufologiques. Voici d'ailleurs ci-dessous, quelques détails sur cette émission que j'ai malheureusement pris accidentellement sur la fin. L'émission s'appelait "Parasite now" ou "Parasites dans la nuit". Voici maintenant plus de trois mois qu'elle est passée et s'est sérieusement estompée. Heureusement j'ai pris à ce moment-là quelques notes rapides et pourrait vous restituer schématiquement les scènes observées. Au moment où je suis arrivé, le poste de télévision venait juste d'être déclenché, voici donc ce que j'ai vu:

Une pièce sombre, genre bureau avec un poste à voyant captant une conversation radio entre un aéroport et un pilote observant un OVNI depuis son avion. Beaucoup de parasites... le pilote observe et détaille l'objet qui était, me semble-t-il, une sphère blanche. Ensuite nous assistons à la promenade nocturne d'un homme entre des hangars (?). La personne discute à elle-même... Elle radote de façon nerveuse et saccadée. Elle s'arrête et se fait éclairer graduellement par une sorte d'intense projecteur blanc (que nous ne voyons pas). On entend en même temps toute une série de bruits faisant penser à l'atterrissage d'un OVNI. (dans la plus pure lignée des "envahisseurs"). Notre homme sort des lunettes noires d'une de ses poches, continue à observer le phénomène qui s'éteint graduellement en s'envolant. Notre radoteur continue sa route, maintenant il discute du phénomène qu'il a observé, du phénomène en général et des possibilités de vie extra-terrestres dans le cosmos.

Nous voici maintenant sur un plateau de télévision. Un haut gradé militaire est interviewé par un journaliste devant les caméras. Un journaliste qui l'interroge sur les phénomènes OVNI observés de la France (?) dernièrement et de la position de l'armée face au phénomène. Notre militaire nous fait alors un monologue assez extraordinaire (un peu dans le genre du témoin cité plus haut), s'embrouille; se contredit complètement, signe qu'il ne comprend strictement rien du tout à une situation qu'il essaie d'expliquer. Un état d'esprit, un personnage caricaturés avec excès et ironie !

L'émission se termina avec ce débat. J'aimerais donc savoir si parmi les groupes, une personne a regardé cette émission et si elle l'a vue entier et quel est son avis.

En attendant patiemment vos réponses. Merci !

(TR)

Le week-end des 10 et 11 octobre 1981, à Dijon, l'ADRUP s'évertuait à mener à bien une lourde tâche qu'elle s'était confiée: l'organisation dans ses moindres détails de cette nouvelle session du CECRU riche en promesses.

Ainsi donc, plusieurs dizaines d'ufologues (environ 80) avaient répondu à l'appel. Les dialogues allaient bon train avant même l'ouverture des diverses séances et l'on pouvait déjà être sûr que bien des cordes vocales seraient soumises à rude épreuve !

L'ouverture officielle du CECRU commença avec une réunion générale qui permit à tous de faire connaissance avec deux nouveaux groupes: le groupe Orion, ancienne branche d'un groupe parapsychologique, le 5 Psi, centralisé sur Béziers.

Le groupe Contrôle qui nous vient de la région parisienne a été créé par une poignée de personnes désireuses d'apporter à l'ufologie ce qu'elle n'a guère le temps de faire: vérifier de manière rigoureuse toutes les sources possibles des informations. Ainsi s'explique le nom du groupe, ancienne partie du GEOS qui n'admettait pas (entre autres) leur manière de publier, semble-t-il, des données invérifiées.

Ambiance comme toujours très sympathique et en général assez ouverte où plusieurs grands problèmes furent de nouveau étudiés. Le gros morceau étant le CECRU-FFU qu'une grande partie aimerait enfin voir à leur place à l'intérieur de la chaîne régions-interrégions-nations-internations.

Un autre problème a été lui aussi de nouveau débattu: le cas de Cergy où le groupe Contrôle s'est fait un plaisir de communiquer de nouvelles et étonnantes informations (éclairant un aspect parfois peu reluisant de l'affaire) après un travail d'un an et demi. Malheureusement, la plupart de ces informations ne peuvent être publiées actuellement et ceci pour respecter la vie privée de certaines personnes. En tout cas, Contrôle est maintenant fixé définitivement sur le cas ce qui a enfin donné l'occasion au CECRU de clore le débat définitivement.

Mais on a vu aussi un autre problème ressurgir, avec intensité, car il s'est trouvé que cette fois l'ADRUP en ait été l'élément déclencheur: la peur de voir la parapsychologie s'infiltrer trop profondément à l'intérieur de l'ufologie. "Etudier l'Inconnu avec du peu connu..." Le problème est de savoir si l'on peut faire confiance à la parapsychologie en tant que moyen d'investigation alors que la science actuelle commence tout juste à l'admettre.

Mais comme l'a fait remarquer la commission "Veillées-détection" (qui projette l'utilisation de certaines "données parapsychologiques" pour leurs travaux), cela sera par là même occasion un test-contrôle de cette branche.

Nous ne nous étendrons pas plus sur ce qui fut examiné. Au point de vue recherche, le compte-rendu de la session et par là même, des diverses commissions, a été publié en détails par le groupe organisateur. De plus, nous sommes sûrs qu'ils ne seront pas les seuls. (La preuve!) Encore une chose qui ne fera pas plaisir à nos amis de l'AESV ! (à ce sujet, lire l'étude édifiante de Serge Lauba sur la presse ufologique dans le N°17 de l'AESV).

Un court week-end passé dans un cadre rustique mais charmant qui ne fut pas entièrement apprécié à sa juste valeur car les puissances des ténèbres avaient déchainé les éléments contre nous! Des éléments humides et un peu trop persistants qui en firent hésiter plus d'un lorsqu'il

fallait se rendre d'un bâtiment à l'autre. D'un autre côté, nuit agitée pour le GEPO qui fut obligé de se glisser hors de ses couvertures pour refermer les fenêtres et les volets de sa chambre qu'un lutin facétieux s'amusait à ouvrir plusieurs fois de suite à l'aide d'une poignée de courants d'air polissons!

Côté gastronomie, nous avons été gâtés, voir même gavés par l'ADRUP dont la sympathique équipe s'est évertuée à effectuer un service rapide et excellent.

Pour le GEPO, le CECRU fut encore une occasion pour consolider ses relations avec certains groupes qu'il connaissait déjà, de dialoguer ou d'échanger des informations avec les autres, mais surtout de mettre au point plusieurs futures expériences en collaboration avec le CEMOCPI (courant 1982).

Mais le CECRU, c'est aussi une troublante constatation: beaucoup de pistes ont été et sont découvertes, mais bien peu sont explorées à fond et en tout cas comme elles mériteraient de l'être. Les causes? Un manque énorme de membres actifs... Cette session donnait plus l'impression d'une assemblée de chercheurs privés que d'une réunion de groupes ufologiques.

NOUVEAUX GROUPES

CONTROLE

Des essonniens ont décidé de s'associer, en marge des mouvements plus ou moins officiels, pour tenter de discerner le vrai du faux et "faire un peu de ménage" dans les rapports et enquêtes qui suivent les diverses observations. Actuellement, ils ont sous le coude un rapport bien complet qui risque de faire un certain bruit dans les milieux autorisés, et déplaire à un certain nombre de gens.

La commercialisation de ce genre de phénomène s'orchestre souvent très bien aux dépens du sérieux et du rationnel. L'originalité de l'association est dans le fait qu'elle ne désire pas posséder un nombre important d'informateurs plus ou moins compétents mais s'adresser à des personnes jugées sérieuses qui sauront enquêter pertinemment avec un maximum de discrétion en attendant de publier un dossier à caractère parfois explosif.

Ce groupe siège à Corbeil (Essonne). Elle se veut en marge des conférences stériles ou des revues à sensation, qui n'ont souvent qu'un vague rapport avec la réalité. Les dirigeants se sont assurés des contacts avant de se lancer à l'aventure à l'inverse de nombre d'associations plus riches en bonne volonté qu'en moyens d'actions. (source: Journal "Le Pli" d'Etampes communiqué par CONTROLE/4, place des Erables/Villabe/91100 Corbeil-Essonne)

ACTION & CONNAISSANCE "COMPRENDRE"

"Comprendre le phénomène OVNI, l'aborder sous un angle sociologique et dénoncer la conspiration du silence et comprendre pourquoi on occulte la vérité". "Nous avons le sentiment profond que toute cette affaire contient les germes d'un grand rapprochement entre tous les humains." (J. Maniez, Président) Les buts sont donnés et le programme d'action lancé: phase d'information auprès des groupes ufologiques et des spécialistes et auprès des principaux centres culturels de l'hexagone (diffusion de 10.000 affichettes et 100.000 plaquettes), communication à la presse française, action en période électorale auprès des candidats puis auprès du Président de la République, recherche du concours de scientifiques pluridisciplinaires et projet d'un film documentaire. Apparemment des moyens importants et en tout cas, une excellente initiative qu'il convient de saluer!

(SAC/1, Rue Rivet/BP 70/30800 Saint-Gilles)

ENQUETE : L'OVNI DE GUIPAVAS (GEPSI)

Il devait être huit heures du matin, quand, parcourant des yeux le "Télégramme" de ce jour, (17 novembre 1981), je "tombais" sur un article relatant l'apparition d'un OVNI au-dessus de l'aéroport de Guipavas trois jours auparavant. Il me fallait avant tout un maximum de renseignements, l'enquête commençait...

Arrivé au lycée, le retard du professeur de géographie me permettait d'organiser un court "briefing" avec les autres membres ; nous enquêtons demain Thierry et moi.

Le mercredi 18 donc, nous parcourons à cyclomoteur les dix kilomètres qui nous séparent de l'aéroport de Guipavas, et nous nous y trouvons à 14h45. Magnétophone en bandoulière, nous pénétrons dans le hall d'attente de l'aérogare où un employé nous fixe froidement ; apparemment, nous sommes indésirables, du moins pour cette personne. C'est un préposé aux bagages qui nous renseigne finalement : le mieux est de nous adresser à la police de l'aéroport, ici, on ne sait rien. Suivant son conseil, nous rencontrons les deux gendarmes de service dans le hall du poste de Police, mais ceux-ci s'appretent à partir et ne peuvent nous recevoir, ni nous donner le nom des témoins. Néanmoins, ils acceptent de répondre à nos questions et nous pouvons revenir.

Rendez-vous est pris pour le vendredi suivant. Nous décidons en conséquence de rechercher nous-mêmes les témoins. Après un périple qui nous conduit dans la plupart des fermes avoisinantes, nous devons nous rendre à l'évidence : non seulement, nous n'avons pas trouvé les témoins cités par la presse, mais nous n'en avons pas, comme nous l'espérions découvert d'autres en plus. Maigre consolation, nous apprenons que le mardi 17 au soir le journaliste du télégramme n'avait toujours rien trouvé non plus. Espérant que ce dernier ait eu plus de chance dans les jours suivants, nous nous rendons à son domicile où son fils nous apprend qu'il ne sera pas là de la journée, travaillant à Brest. La nuit tombe, le froid aussi. Nous rentrons, désireux de tenter notre chance à la rédaction du "Télégramme". Là, nous trouvons le journaliste qui a rédigé l'article. Mais notre joie est de courte durée car il n'en sait pas plus que nous. Il a seulement réussi à trouver le numéro de téléphone de l'un des principaux témoins qui lui a raccroché au nez. Passablement déçus, nous comprenons que notre dernier espoir reste la Police.

Le vendredi 20, je me rends seul cette fois à Guipavas. Après plus d'une demi-heure d'attente, je rencontre enfin le gendarme qui nous avait précédemment reçu, celui-ci m'invite à entrer dans son bureau, l'enquête commence...

Après avoir décliné mon offre d'enregistrer la conversation, mon interlocuteur me conte l'observation point par point. Il était environ 8 h quand l'un des pompiers de service aperçut une lumière rouge qui suivait une voiture sur la route de Gouesnou. Il prit celle-ci (de forme ronde) pour un aéronef qui s'appretait à atterrir. Comme un appareil "Mercury" d'Air Inter allait décoller, le témoin craignant une collision, voulut immédiatement alerter la tour de contrôle et pour ce faire, utilise son micro, celui-ci le reliant directement aux hauts parleurs.

Mais au moment précis où il lançait son appel l'objet disparut comme par enchantement, l'observation avait duré environ trente secondes. En plus des deux pompiers de service, quatre chasseurs, une jeune fille de la région et quelques "jogger" purent observer le phénomène.

Il est à noter que celui-ci se présentait sous une forme ronde ou légèrement allongée selon l'emplacement des témoins.

Devant mon intérêt croissant, le brigadier me communique les informations suivantes, écartant à elles seules l'hypothèse d'un phénomène naturel.

Muages pleins: première couche à 200 mètres
deuxième couche à 600 mètres

Température: 11°

Humidité: 95 %

Visibilité: 8 km

Vent: 5 Nœuds

Sur le bureau s'étale un volumineux dossier destiné à être envoyé au CEPAN et dont une brochure d'informations n'est présentée furtivement ; j'y aperçois diverses photographies, ainsi qu'un dossier représentant un OVNI au siècle dernier.

Je prends à mon tour la parole et explique comment nous avons recueilli un témoignage (l'enquête est en cours) concernant une observation non loin de Guipavas le lendemain. Apparemment, l'effet de surprise escompté échoue lamentablement ; loin d'être étonné, mon interlocuteur m'explique que c'est en fait une véritable vague qui a déferlé sur le Finistère les jours précédents et suivant le cas de Guipavas. Ainsi, le mardi c'est le sémaphoriste de la pointe Saint-Mathieu qui a pu observer un disque noir entouré d'une grande clarté et dans lequel se dessinait "un œil de lumière" au-dessus de la mer, et ce n'est là qu'une apparition parmi tant d'autres.

Afin de pouvoir éventuellement entrer en contact avec certains témoins, je laisse une carte du GEPSI que les policiers acceptent très aimablement, et je prends congé. Je n'ai à ce jour pas eu de nouvelles informations relatives à cette enquête qui, je tiens à le préciser, n'aurait pu être menée à bien sans l'aimable concours de la gendarmerie.

(A suivre)

Enquêteurs: Renaud MARHIC / Thierry LE BRAS
Groupement: GEPSI (Bretagne)

(Article de presse concernant l'affaire page suivante)

PRESSE UFOLOGIQUE - LES DERNIERS ARRIVES

OVNI-PRESENCE N°19-20 (AESV)

Voilà un bulletin qui n'arrête pas de s'améliorer: couverture cartonnée feuillets glacés, pagination et présentation excellente, du bon boulot à tous les niveaux. Dans ce numéro, on parle du rayonnement des OVNI, du CEPAN, de l'information en ufologie. A noter également deux interviews assez intéressantes de Eric Zurcher et Bertrand Meheust. AESV. Case postale 342. 1800 VEVEY 1. Suisse

UFO-QUEBEC N°26-27-28 (Corporation UFO-QUEBEC)

Beaucoup d'articles intéressants: Le Défi (J.P. Petit)/Les OVNI, un ph. parapsychologique, mon œil! (W. Hoville)/Les OVNI en Chine/Une opinion sur le cas Jean Miguères (M. Leduc)/2020S & Cie (J.P. Petit)/OVNI: un ph. parasolaire? (SOBEPS)/etc...

UFO-QUEBEC. Boite postale 53. DOLLARD-DES-ORMEAUX. PQ. Canada. H9G. 2M5

LES CHRONIQUES N°19 (CLEU)

Analyse du ph. "cheveux d'ange" (A. Maessan)/Compte-rendu du CNEGU/etc
CLEU. Boite Postale 9. BELVAUX (Grand Duché du Luxembourg)

UNE 2 CV ENLEVEE PAR UN OVNI

source: Le Républicain Lorrain du 26 septembre 1981

correspondant: Jean-Luc O'Reilly (57-Rombas)

"Avec un ami qui conduisait, nous rentrions sur Avignon (Nationale 100) explique Mme Guiraud. Devant nous circulait une 2 CV avec à bord une femme. Tout à coup, alors que nous commençons à grimper une cote, une sorte de brouillard bizarre s'est abattue sur la route et ses abords. Il était 19h30. Nous avions allumé nos phares et puis ce gros nuage s'est dissipé aussi rapidement qu'il était venu. C'est là que nous avons constaté la disparition de l'auto. Il n'y avait aucun chemin, aucun parking où elle aurait pu se garer. Cette voiture s'est volatilisée dans ce nuage qui s'étendait sur 30m à peine".
C'est suite à l'observation d'une énorme boule rouge dans le ciel d'Avignon que les deux témoins ont révélé cette disparition mystérieuse qui avait eu lieu quelques semaines auparavant.

LES POLICIERS ET LES EXTRA-TERRESTRES

source: OuestFrance du 12 novembre 1981

correspondant: Renaud Marhic/GCPSI (29-Brest)

"Un fonctionnaire de Police de Raincy, son neveu, agent de police et sa nièce se trouvaient en voiture sur une petite route près de St Fiacre (Seine & Marne) le 1er Novembre vers 22 heures, lorsqu'ils aperçurent à environ 100m à gauche de la voiture, et semble-t-il, à 30 ou 40m d'alt. au-dessus d'un champ labouré, un objet ayant environ 7m de long sur 3m de haut, hémisphérique, lumineux et même phosphorescent. L'OVNI, si OVNI il y avait, était doté d'une sorte de projecteur qui éclairait le sol. Les automobilistes pressés d'une part, et sans doute peu désireux de voir l'OVNI de trop près, ont continué leur route."

source: Le Parisien-Libéré du 10 novembre 1981 (RJ)

"On reparle des soucoupes volantes... à Saint-Fiacre (Seine-St-Denis) cette fois, où Mr Patrick Leforestier, 26 ans, fonctionnaire de Police, sa nièce, Fabienne Henriot, 21 ans et son neveu, Jacky Cahagnet, même âge, assurent avoir vu, à une trentaine de mètres au-dessus d'un champ, à environ un kilomètre du village, un mystérieux engin. "Il était hémisphérique, très lumineux et phosphorescent; il dégageait de la chaleur."

OVNI A MARSEILLE

source: Le Parisien-Libéré du 3 novembre 1981 (RJ)

"Un OVNI a été aperçu, l'autre matin, à 11 heures, par des dizaines de pêcheurs et une patrouille de policiers dans la banlieue Marseillaise de la Pointe Rouge. Selon les témoins, le mystérieux objet, tantôt gris, tantôt noir, est passé assez près des côtes pendant un long moment, puis a disparu en droite ligne dans le ciel en direction du sud. Les policiers témoins de cette apparition ont rédigé un rapport."

Selon d'autres sources (non encore vérifiées), il s'agirait d'une nouvelle méprise avec le fameux ballon de Rif Gadget qui a déjà donné lieu à une regrettable méprise dans la banlieue parisienne. A Marseille, des enfants auraient lâché le ballon du haut du Corbusier et le vent se serait chargé du reste. (A suivre)

UN OVNI OBSERVE AU-DESSUS DE L'AEROPORT DE GUIPavas

source: Le Télégramme de Brest et de l'Ouest du 24 novembre 1981 (RJ)

"Ce n'est pas une plaisanterie: avec huit témoignages de première main,

dont deux vécus en direct par la tour de contrôle de l'aéroport de Guipavas, les gendarmes de la brigade des transports aériens disposent d'éléments sur: il s'est passé quelque chose de pas normal dimanche matin au-dessus de la piste de l'aéroport. Il était 8h env Le Mercure d'Air Inter, en bout de piste, à l'est, s'apprêtait à décoller pour Paris. A la tour de contrôle et au sol chacun était à son poste. Tout à coup, on entendit les hauts-parleurs de la tour: la voix d'un des deux pompiers de service: "Une masse lumineuse se déplace au-dessus de la route de Gouessou Guipavas. On dirait que c'est un aéronef qui se prépare à atterrir."

Le temps que les contrôleurs en liaison avec le pilote du Mercure qui égrenait sa check-list, mettent la nez à la fenêtre, le phénomène avait disparu. Des étincelles sont sorties de l'engin. Et tout d'un coup, on n'a plus rien vu, expliquèrent par la suite les deux pompiers aux gendarmes. Ils précisèrent aussi que l'OVNI ne faisait aucun bruit. Depuis avant-hier matin, six autres témoignages sont venus étayer l'observation des pompiers. Ce sont ceux de joggers matinaux qui couraient en bordure de l'enclos de l'aéroport.

"L'engin avait l'allure d'un ballon de football rouge. Il semblait suivre une voiture sur la route de Gouessou. Puis il s'est immobilisé et a disparu en faisant des étincelles."

Peu après, le "Mercure" d'Air Inter décollait sans que personne n'aperçoive quoi que ce soit d'anormal, ni depuis le bord, ni au sol. Les gendarmes pensent que d'autres personnes ont pu observer le phénomène et ne se sont pas encore manifestées par peur du ridicule. (...)"

INFORMATIONS

SUEDE: PROJET URD (UFO REPORT DATA)

De l'Internationalisation de la recherche ufologique. En clair, recherches et buts doivent être fixés une fois pour toutes, ...standardisés. La coopération doit être générale, la recherche doit être harmonisée sur des bases plus scientifiques. Le phénomène doit être accepté officiellement et il faut prouver qu'il existe pour que le monde scientifique le reconnaisse enfin et qu'enfin les moyens matériels puissent être donnés pour chercher ce que c'est. Unifier... créer un journal international et des congrès à l'échelle mondiale.

PROJET URD. Box 454. S-101 26 STOCKHOLM. Suède/Sverige.

DU NOUVEAU EN DETECTION: SENTINELLE 2

Sentinelle 2 est un petit dispositif compris dans un boîtier transparent et en plastique, qui se compose d'un bloc de silicone coulé sur un ILS (interrupteur à lame souple). Quand il y a détection, un flash réagit. L'énergie est fournie par une pile. (Prix: 17,50 frs directement chez le fabricant: Amateurs d'Insolite. BP 186.71007 MACON Cedex)

SUISSE: UN NOUVEAU GROUPE

Le G.E.P.S. (Groupement d'Etudes des Phénomènes Spatiaux) est né officiellement en Suisse. Souhaitons lui Bonne Chance et Bienvenue ! GEPS. Case postale 131.1000 LAUSANNE 6. Suisse/Switzerland.

OUI AUX EXTRA-TERRESTRES, NON AUX OVNI

Ce titre résume l'article consacré à C. Sagan par Télé Star du 2 au 7 nov. 1981 à propos de la série Cosmos. "L'idée que les astronautes extra-terrestres ressembleraient trait pour trait à leurs homologues russes ou américains est probablement encore moins crédible que l'idée de la visitation elle-même."

UFOLOGIA N°28 (CFRU)

Le squelette extra-terrestre était celui d'un requin/Le Poissonnier de Worcester et le garde-chasse du Norfolk(J.Sider)/Réponse à J.Giraud sur mes "erreurs" sur l'histoire du dirigeable(J.Sider)(sans commentaires)
CFRU.BP n°1.57601 Forbach Cedex

BULLETIN DU CEMOCPI N°3

Edito de la Dénrée/Du Pilat...à Rennes-le-Château/Le centre de la Terre est-il habité ?/Un Yéti dans la plaine du Forez/Les lieux magiques des environs de Merlin/1914:la "Coumetta" de Chateauneuf La Forêt...ou comment un OVNI peut devenir une marque de fromage/Mystère autour d'un petit monument du Puy-en-Velay.

CEMOCPI, I, Rue Pierre Dupont.42000 Saint-Etienne

UFO-INFORMATIONS N°33 (AAMT)

La planète Fantôme/FFU-CECRU/La poisson d'Avril de MM Berlitz et Moore/La prophétie de Saint-Malachie.

AAMT.Michel Dorier.La Berfie.Arthemonay.26260 Saint Donat

REALITE OU FICTION N°9 (GPUN)

Observation diurne d'une sphère métallique en vol/Les OVNI existent
GPUN.15,Rue Gilbert-de-Pixérecourt.54000 Nancy

LE PHENOMENE OVNI N°15 (CSERU)

La double point de vue de l'historien-ufologue(suite et fin/G.Cornu)/Crashes d'OVNI et cadavres d'humanoïdes(J.Sider)/Traité de ratologie (M.picard)/Affairistes et sorciers(J-P.Petit)/Assiettes volantes ou les OVNI en Russie:à l'est du Nouveau(J.Bastide).

CSERU.266,Quai Charles Ravet.73000 Chambéry

OVNI PRESENCE N°18 (AESV)

Nouveau titre et nouvelle couverture pour ce bulletin suisse dont la qualité est toujours aussi bonne autant de par la présentation que de par le contenu:L'interview d'un aixoïis chasseur d'OVNI en laboratoire (J-P.Petit)/A propos d'Adamski.../La naissance d'AREU("Le dernier CECRU: Ah oui,on n'a pas pu venir,le caissier était malade...").

AESV.Case Postale 342.1800 Vevey I (Suisse)

VIMANA N°5 (ADRUP)

Les vimanas dans la Préhistoire/Un contacté nommé Adamski/Ted Series photographiait ses pensées.

ADRUP.Mme Vachon.6,Rue des Gâteaux.21220 Gevrey-Chambertin

L'INSOLITE N°12 (AMATEURS D'INSOLITE)

L'aventure de la Bible/Les présages en météo/Les carrés magiques/reflexions sur les motivations des OVNI.

AMATEURS D'INSOLITE.Boite postale 186.71007 Mâcon cedex

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE N°5 (CVLDLN)

Bulletin bi-annuel du Cercle Vosgien LDLN

Synthèse des catalogues nord-est 1978-1979 (statistiques & rapports)

CVLDLN.I,Rue Cote Champion.88000 Epinal

UFO BULLETIN N°10 (SLUB)

Les derniers travaux du GEPAN/Pourquoi mêler la parapsychologie à l'ufologie ?

SLUB.Mme Fievé.Le Pont Neuf.26170 Suis-les-Baronnies

BULLETIN DU CERPI N°26

Technique des enquêtes:signalisation lumineuse des avions/enquêtes/Astronomie/etc

Centre d'Etudes et de Recherches des Phénomènes Inexpliqués

51,Rue St-Pallaïs.17100 Saintes

NEANT (CLLDLN) N°6-7

Etude statistique et évolutive des chances relatives de vie sur les planètes viables (G. Damarco, prof. de Paléobiologie) / Curiosités Ufologiques (ou OVNI présence) / Opinion: J. Bergier / Les resonances ELF et avant 1984, la guerre psychotronique (T. Le Berre) / L'agressivité dans les phénomènes aérospatiaux non identifiés (R. Varrault CLLDLN) CLLDLN. II bis, Rue Charles Richard. 69003 LYON

LES CHRONIQUES DE LA CLEU N°18 (CLEU)

Le ccda de déontologie de l'Ufologie / Compte rendu de la 8ème Session du CNEQU/A propos du cas de Cergy Pontoise CLEU. 9P N°9. BELVAUX (Grd-Duché du Luxembourg)

NYHETSBLAD-NEWSLETTER N°21 (AFU)

Bulletin d'information suédois à vocation internationale (rédigé en Suédois et en Anglais): Soviet Ufo Statistics / Four Policemen photograph & close encounter / The London Conference (Bufora).

Arkivet for Ufo-forskning

Box II027, S-600 IX NORRKÖPING, Suède

UN CONTACTE NOMME ANDRE BOURBON (ADRUP)

Dossier contacté de l'ADRUP dans le cadre du CECRU. Un cas crédible ? "Et si EUX, ils étaient dans la vérité, nous, que serions-nous ?"

UFOLOGIE-CONTACT SPECIAL (SPEPSE)

"L'ultime destin d'une espèce douée d'intelligence"

(Origine des UFO, fréquence des observations, psychologie des occupants vaisseaux-mondes, vie dans l'espace, voyages interstellaires...)

UFOLOGIE-CONTACT N°7 (SPEPSE)

Les modèles d'Univers / Un télescope pour assister à la naissance de l'Univers / l'Astronomie spatiale / Lettre ouverte à la bande des Quatre (M. Monnerie, G. Barthel, J. Brucker, T. Pinvidic), hérétiques de l'Ufologie (Selon un belge, Mr Brouwez, "les OVNI relèvent des secrets militaires et constituent une arme psychologique...")

SPEPSE. R. Bonnaventure. Domaine de Montval. 6, Allée Sisley. 78160 MARLY-LE-ROI.

SKYWATCH N°40 (MAPIT)

bulletin d'information anglais

Information needs of ufologists (J. Prytz)

O.rees. 92, Hillcrest Road. Offerton. Stockport. Cheshire. SK 2 5 SE. England

UFO NEWS FLASH N°4 (CUN)

Mini-bulletin composé d'articles de la presse italienne non spécialisée traduits en anglais (pour les chercheurs anglophones)

Contact: Massimo Greco, CUN. Via Gramsci 12. 25100 BRESCIA. Italie

CENAP-REPORT N°69 (CENAP)

Bulletin d'information en langue allemande

1975: une famille de vacanciers allemands observe un objet volant inconnu près de Hirtshals (Nord-Danemark) / Inconcevable: DUIS prend un dirigeable solaire pour un astronef extra-terrestre. (Apparemment, il y a un certain remue-ménage outre-rhin...)

Werner Walter. Eisenacher 15. 6800 MANNHEIM 31. Deutschland

L'AGRESSIVITE DANS LES PHENOMENES AEROSPATIAUX NON IDENTIFIES

Petit fascicule édité par le Cercle Lyonnais LDLN

(On retrouve cette étude dans le dernier NEANT N°6-7)

CLLDLN. II bis, Rue Charles Richard. 69003 LYON

NUOVE REALTA N°6

Bulletin italien pluridisciplinaire

Informations internationales, articles de fonds et... poèmes.

L. Passafium. Via Filippo Strozzi 56. 50047 PRATO (FI) Italie

ISOCELIE OU MYTHOCELIE ? (R. JUILLE)

Qu'est-ce que l'isocélie ? Une théorie qui se définit comme suit : il s'agirait de points d'atterrissage de "soucoupes volantes" qui dessineraient sur la terre des triangles isocèles. (Le triangle isocèle est une technique de plan de vol utilisée dans l'aviation terrienne). Vu que le nombre de triangles ainsi formés est supérieur, comparativement au même nombre de points, au nombre de triangles formés par des points disposés au hasard, ces plans de vol ne pouvant avoir été établis que par des êtres vivants (extra-terrestres).

Dans cet article, je me suis attaché à étudier les phrases-clés du raisonnement suivi par J.C Fumoux pour bâtir sa théorie. Ce n'est donc pas seulement une étude "scientifique" (?) telle que l'a menée D.Caudron dans le N°770 de Science & Vie, où il nous démontre que l'isocélie n'a pas de raison d'être.

C'est aussi en étudiant sa manière de penser, la démonstration que chacun est capable de ne voir que ce qu'il veut bien voir, et que beaucoup prennent des "lanternes pour des vessies". (Remixé pour la circonstance et qui peut aussi se traduire par des "OVNI pour des vaisseaux").

Mais commençons par le commencement, ou plutôt par la fin, c'est-à-dire le texte de présentation du livre qui se trouve au dos. Il est alléchant si l'on s'attache à son contenu. Notamment : "En partant de données scientifiques irréfutables, l'auteur intéressa immédiatement... plusieurs organismes mondiaux dont le GEPAN". Ces propos flatteurs autant pour le GEPAN que pour l'isocélie sont vite oubliés à l'intérieur. J.C Fumoux lave son linge sale, citons : "Le GEPAN est-il un organisme pleinement objectif ?" "Après quatre années de travail, le GEPAN n'est pas encore en mesure de nous apporter une réponse à la question de savoir si le phénomène existe ou non". Quelle mauvaise foi évidente ! Surtout qu'un peu plus loin, il nous dit posséder les deux premières notes techniques du GEPAN. Dans la seconde note, le groupement toulousain nous confirme que 22 % des cas sont considérés comme non-identifiés. C'est bien là reconnaître l'existence du phénomène, mais Mr Fumoux ne sait peut-être pas lire ? Il faut aussi remarquer qu'il se garde bien de donner la conclusion (négative) du GEPAN sur l'isocélie.

Avançons un peu plus loin dans notre lecture : "De deux choses l'une : ou nous sommes seuls dans l'univers, ou bien nous avons des cousins extra-terrestres. Dans le premier cas, toute recherche radio est alors inutile (ce qui n'est pas l'avis des gouvernements qui débloquent des sommes considérables pour ces recherches) et les OVNI n'ont aucune existence matérielle. Dans le second cas, si nous ne sommes pas seuls dans l'univers, l'écoute radio présente un intérêt considérable (ce qui est le cas) et logiquement toute recherche de contact avec ces civilisations extra-terrestres doit obligatoirement inclure le phénomène OVNI. Les OVNI ne peuvent en effet être exclus des recherches de contact avec des civilisations ET, dont un grand nombre d'entre elles nous sont technologiquement supérieures." Ce raisonnement aurait pu être logique mais a plusieurs défauts dont le principal est l'intolérance : ou il y a des ET et le phénomène OVNI existe ou il n'y a pas d'ET et le phénomène OVNI n'existe pas. C'est un peu simple pour un phénomène aussi complexe !

Tout ce paragraphe, fort intéressant, manque de références : quels sont les gouvernements qui débloquent des crédits ? Quels sont les groupements qui effectuent ce genre de recherches ? A ma connaissance, il n'y a que le GEPAN qui soit subventionné par l'Etat et je ne pense pas qu'il s'occupe d'écoute radio pour la simple raison qu'il est chargé d'étudier le phénomène OVNI et non de rechercher d'éventuelles civilisations ET. De la même manière, comment peut-on être aussi affirmatif en exposant des civilisations extérieures qui nous seraient technologiquement supérieures ?

Mr Fumoux a-t-il des antennes (vertes) chez certains "créateurs de l'univers" ? (cf Rael)

Je ne voudrais pas être le seul à poser des questions ; Mr Fumoux ...à vous! : "Laquelle des deux communautés, celle des ufologues ou celle des scientifiques, est-elle sous l'influence d'un mythe, celui des civilisations sédentaires ? Laquelle des deux communautés est-elle, pour une fois, en accord avec la logique toujours brandie par les scientifiques comme l'élément fondamental de la sagesse ?" Voici deux questions que l'on peut s'amuser à retourner par exemple : laquelle des deux communautés est sous l'influence d'un "mythe", celui des visiteurs extra-terrestres ? Ou encore : doit-on se considérer comme des grands voyageurs de l'univers parce que nous avons fait un saut de puce de la Terre à la Lune ? Les réponses ne sont pas aisées, je l'admets, mais Mr Fumoux a le tort de nous donner des conclusions sans développement préalable. La logique dont il est question ne peut être considérée comme telle puisque comme précédemment elle ne repose sur aucune base.

Nous allons voir maintenant comment en se répétant et en rajoutant quelques mots, on peut remplir un livre : "Deux hypothèses : la première veut que nous soyons les seuls dans l'univers. Dans ce cas, toute recherche de civilisations ET est inutile, et le phénomène OVNI doit être ramené à un dérèglement de notre psychisme ou à des phénomènes purement naturels. La seconde de ces hypothèses, au contraire, veut que nous ne soyons pas seuls ; dans cette hypothèse, la recherche sur les OVNI doit bénéficier des moyens alloués aux autres types de recherches et mérite d'être poursuivie activement. Comme on le voit, le problème des civilisations ET doit obligatoirement inclure la recherche sur les OVNI". Cela a un air de déjà vu et avec, se répète la même intolérance. Mr Fumoux ne nous a toujours pas donné de preuve de l'existence d'extra-terrestres. Tous les chercheurs que j'ai rencontrés ont des présomptions, aucun n'est convaincu. Pourtant, il ne semble y avoir que cette solution pour Mr Fumoux. Il n'a pas du étudier le problème dans son ensemble. De plus, si on le croit, nous sommes tous fous d'après l'opération :

 nous avons vu des OVNI
+ il n'y a pas d'ET (donc dérèglement du psychisme)

= nous sommes tous fous

Je le trouve un peu trop catégorique et le terme est faible. Mais rassurez-vous : "Plus en est de fous, plus on rit!". A noter que pour ce qui est des mésinterprétations des témoins, il n'en a jamais entendu parler ; que de lacunes...

Passons à la page 33, où l'on apprend : "Les phénomènes médiumniques hallucinatoires ou psychologiques ne sont perçus que par certains témoins, et non par d'autres pourtant présents sur les lieux au moment des faits, les phénomènes ufologiques sont toujours observés par tous les témoins." Intéressant à savoir... mais rien n'est plus faux que cela !

Combien de témoins, lors d'observations, ont appelé des parents ou amis, et combien de ces derniers ont pu voir les phénomènes ? De plus, pour une même observation, il arrive souvent que plusieurs témoins ne décrivent pas le phénomène de la même manière, comme s'ils avaient vu deux choses bien différentes. Il serait intéressant donc de voir à partir de quelle documentation Mr Fumoux a pu tirer cette conclusion.

Voyons maintenant, une page de publicité, cela détend : "Aimé Michel était alors le seul ufologue à avoir essayé d'apporter une explication

sans faire intervenir le contenu même des témoignages, évitant ainsi les inévitables erreurs humaines."

La démarche aurait effectivement pu être intéressante si les témoignages avaient été vérifiés car, désormais, tout le monde est au courant des nombreux canulars de la vague de 1954. Reprenons: "En reportant tous les lieux d'observations sur une carte, Aimé Michel venait tout simplement de rendre l'étude des OVNI accessible à des méthodes d'investigation scientifiques. Avantage supplémentaire: la mise en oeuvre de celle-ci ne réclamait aucune compétence scientifique particulière ni même un matériel sophistiqué et coûteux." Il faudrait savoir: l'isocélie scientifique ou pas scientifique ?

Une autre contradiction: cela ne réclame aucun matériel sophistiqué et coûteux, pourtant pendant cinq ans il ne trouve aucun ordinateur disponible malgré les nombreuses démarches qu'il dit avoir faites. "Puis en moins d'une semaine"...

J.C Fumoux dispose d'un de ces instruments, avec un groupe de programmeurs capables de l'utiliser correctement. Si ce n'est pas là un matériel sophistiqué et coûteux, dites-moi ce que c'est ? Ce qui fait dire à J.C Fumoux: "S'il se trouve encore quelqu'un pour ne voir dans tout ce que des choses tout à fait normales, je le veux bien, à la condition qu'il le prouve en utilisant le calcul des probabilités! En attendant, Gilles (Jean-François) et moi avions d'autres chats à fouetter qu'à nous amuser à effectuer ce calcul, par ailleurs intéressant."

"Gna-Gna-Gna!" viendrait fort à propos à la suite d'un tel raisonnement.

Une dernière citation avant de clore ce dossier: "Depuis que j'avais la quasi certitude que les OVNI étaient des engins extra-terrestres, je me demandais souvent comment faire pour mettre en évidence l'intelligence qui les dirigeait." Quelle belle profession de foi, à laquelle s'ajoute "Je suis curieux de nature, et posséder une explication à ma vision était devenu pour moi aussi attrayant que la conquête d'une jolie femme." Si j'étais de mauvaise foi, je poserais la question: Mr Fumoux avez-vous souvent des visions ?

Ainsi que celle-ci: comment peut-on tenir des propos aussi légers dans un livre qui se veut scientifique ?

Le vrai problème est, qu'en fait, ces deux phrases me paraissent être le "théorème de l'isocélie". Malheureusement, Mr Fumoux et moi n'avons pas suivi les mêmes cours de mathématiques. Il ne m'est donc pas apparu nécessaire de prendre un ordinateur pour vérifier ses calculs, car dès départ son théorème est faux. (Ne s'appuyant sur rien de concret à part ses certitudes).

Voilà grossièrement sur quoi repose ce livre. Je pense qu'il est inutile d'aller plus loin. Mr Fumoux a intitulé son livre "Preuves scientifiques OVNI, l'isocélie", il aurait dû l'appeler: "Preuves scientifiques de l'existence des extra-terrestres", c'est ce qui ressort du livre. Les OVNI, nous n'en voyons pas la trace. Il y a donc tromperie dès le départ.

Ce qui semblait être du sérieux sur le texte de présentation de l'ouvrage, l'est moins lorsqu'on le lit. Moralité: une fois de plus, méfiez-vous des emballages!

Ensuite en reprenant les journaux, il y avait 78 points lors de la première présentation à la presse. Dans cette pseudo-étude, il n'en restait que 76. Pour que cela colle mieux, il n'a pas hésité à en supprimer deux. D'après l'étude de D. Caudron, il y a même un point dont l'erreur de situation géographique atteint... 222 km, ce qui n'est pas négligeable. Et il y en a d'autres!

En fonction de tout ce qui précède, l'isocélie n'est qu'une théorie qui plus est... FAUSSE. Une dernière chose, Mr Fumoux devrait essayer d'utiliser π , car je suis sûr qu'en cherchant bien il y a aussi une relation, mais comme m'a dit un ami: "Ce serait certainement aller de mal en Pi..."

références: "Preuves scientifiques OVNI, l'Isocèlie"
J.C Fumoux (Editions du Rocher)

Le Monde, Le Parisien Libéré, Ouest-France, Libération
& Nostra.

Science & Vie N°773 ("Les OVNI sont-ils pilotés par
des extra-terrestres ?" de D.Caudron)

Note Technique N°3 du G.E.P.A.N sur l'Isocèlie

TELE

LES DOSSIERS DE L'ECRAN DU 1er DECEMBRE (T.Rocher)

Articulé sur les thèmes : les OVNI et la possibilité de vie sur d'autres planètes, il y avait comme invités, entre autres: Ichtiague Rasool (Physicien de l'atmosphère, responsable de la gestion scientifique des programmes de la NASA), Alain Esterle (directeur du GEPAN) et Jean Audouze (assistant à la faculté d'Aix-Marseille et auteur d'une thèse sur l'approche psychanalytique de la SF). Le film qui servait d'illustration au débat était la fameuse "Guerre des Mondes" de H.G Wells par Byron Haskin (1953). On se demande avec humour si le choix de ce film n'illustrait pas aussi la croyance inconsciente des producteurs d'A 2 envers le phénomène OVNI ?

Débat habituel à la télé pour les habitués et les autres. On put y noter quand même quelques anecdotes aussi intéressantes qu'amusantes:

- Notre responsable du GEPAN n'a pas du tout apprécié la question passe-partout du présentateur qui lui demandait "s'il y croyait".
- Remarquons qu'un projet de recherches du CECRU a trouvé ici sa confirmation. Mis en action grâce au pouvoir de la TV et du téléphone l'ampleur des résultats fut quand même inattendue et a du surprendre plus d'un ufologue. Comme vous le savez, les téléspectateurs appellent le standard pendant le film. Au bout d'une demi-heure, il y avait déjà 83 témoignages d'observations et après trois quarts d'heures plus de 175, et ce n'était pas fini!
- Constatons aussi le problème de s'exprimer avec simplicité devant une caméra ce qui ne semble vraiment pas être la spécialité de ces scientifiques et psychologues. Que de phrases longues et embrouillées! Le seul qui avait l'habitude de parler (le présentateur) n'avait malheureusement pas du tout l'expérience requise pour "en parler". La présentation du débat fut d'ailleurs pour nous une chose bien révélatrice de ses connaissances en la matière.
- Etant actuellement "sous les drapeaux", j'ai pu faire cette soirée, une constatation très édifiante. Notre salle de TV à la caserne était remplie à craquer pour le film, soit environ 60 personnes. Le film terminé, il n'en restait plus que dix pour le débat (qui fut pourtant présenté avant, il n'y en aurait peut-être alors pas eu dix!) Une demi-heure après, cinq, un quart d'heure après: trois, deux, puis un. C'est moi éteignis le poste TV. Le débat n'était pas terminé et l'on en finissait pas de radoter sur les possibilités "hyper-ressassées" de vie ET dans le cosmos...

Et pendant ce temps-là, un de mes camarades d'armée, de garde à quelques centaines de mètres d'ici faisait une intéressante et curieuse observation. Mais, comme dirait Nounours: "C'est une autre histoire!... Pom, Pom - Pom - Pom, Pom, Pom - Pom - Pom - Pom 3

Le 10 aout 1901, deux anglaises qui visitent Versailles se trouvent confrontées à une bien curieuse scène. Leur promenade les conduit tout doucement jusqu'aux jardins et au hameau du Petit Trianon, à l'intérieur desquels elles pénètrent tout en continuant leur discussion.

Miss Moberly et Miss Jourdain vont alors observer des scènes qui n'avaient aucunement lieu d'être en cet été de 1901. Tout était si naturel qu'elles n'y prêtèrent qu'une attention distraite, leur discussion les accaparant quelque peu. L'étonnement ne vint que par la suite, lorsqu'elles en surent davantage.

Voici donc les faits par le détail :

Les deux femmes, à peine arrivées sur les lieux, ressentent en même temps une violente et incompréhensible impression d'accablément, de tristesse. L'endroit est devenu pour une raison inconnue, bizarrement oppressant. C'est à ce moment qu'elles commencent toutes deux à prêter de plus en plus attention à ce qui les entoure.

Première rencontre avec deux "jardiniers" vêtus d'uniformes verdâtres et coiffés de petits tricornes qui répondent à leurs questions de manière étrangement "désinvolte et machinale". Leur marche les amène face à un bâtiment où se trouvent une femme et une fillette aux tenues insolites qui "semblent avoir pris la pose pour un moment, comme dans un tableau vivant". Curieusement Miss Jourdain sera la seule témoin de cette observation!

L'atmosphère irréelle et oppressante atteint son paroxysme lorsque les deux anglaises arrivent devant une sorte de petit kiosque rond. "Même les arbres derrière le bâtiment semblaient sans relief et sans vie tel un bois brodé sur une tapisserie".

Un homme assis près de la construction se tourne lentement vers elles: "l'expression de son visage était très méchante quoique ses yeux fussent vagues et semblaient ne pas nous fixer particulièrement". Il portait une grande cape noire, habit inutile pour une saison d'été. Survient alors soudainement un deuxième homme, lui aussi muni d'une cape noire. "Il venait apparemment de passer par dessus ou à travers le rocher qui coupait la perspective au carrefour des sentiers". L'homme insistait avec énergie pour qu'elles prennent un chemin plutôt qu'un autre, les observa avec un "étrange sourire" puis repartit. "Je m'aperçus à ma surprise qu'il avait disparu, mais le bruit de course reprit et semblait être tout près de nous". "Le bruit de pas cessa aussi brusquement qu'il avait commencé".

Rencontre suivante uniquement faite par Miss Moberly, Miss Jourdain l'apprendra plus tard avec une grande stupéfaction car elle n'a strictement rien vu alors qu'elle regardait exactement dans la même direction. Une maison de pierre bien bâtie près de laquelle était assise (sur un siège) une femme vêtue et coiffée de manière "insolite et démodée". Cette dernière tenait une feuille de papier dans sa main (dessinait-elle ?); il y avait "une expression antipathique sur son visage" lorsqu'elle tourna la tête pour les (la ?) regarder.

Tandis qu'elles arrivaient ensuite sur une terrasse (Miss Jourdain: "je me souviens d'avoir ramené ma jupe avec la sensation que quelque un était tout près et qu'il me fallait faire de la place") un jeune homme sortit d'un bâtiment et s'offrit pour leur indiquer le chemin jusqu'à l'autre entrée, les conduisit le long d'une voie parallèle à celle où elles avaient rencontré les "jardiniers". Il semblait "amusé et curieux". Elles se demandèrent alors "pourquoi les jardiniers leur avaient fait faire un si long détour inutile"...

Ce n'est qu'après avoir visité les salles du Petit Trianon, dans le sillage d'une noce française bien agitée, que l'impression de tristesse disparut. Peu après, elles rentraient tranquillement à Versailles. Que s'est-il donc passé à Versailles en ce mois d'août ? Après vérification l'on sut qu'il n'y avait eu aucune fête ce jour-là à cet endroit et qu'aucun film (ou décor cinématographique) n'y avait été entrepris. De plus, comment aurait-on pu expliquer la présence de tous ces bâtiments inconnus observés dans certaines scènes et qui n'existaient pas en 1901 ?

Du point de vue du psychologue, l'affaire est simple : les deux femmes influencées par la nature historique du lieu auraient imaginé voir des scènes datant du siècle précédent alors qu'elles avaient sous les yeux le Petit Trianon de 1901. Ainsi donc, déjà à cette époque la fameuse théorie du rêve éveillé apparaissait et reverrait le jour sous un angle nouveau (mais guère différent) quelques quatre-vingt années plus tard !

Hors il se trouve que les demoiselles ne connaissaient strictement rien du lieu qu'elles visitaient pour la première fois. Une trentaine de détails de leur aventure (dont certains que les historiens n'avaient jamais connus !) se révélèrent exacts après que les enquêtes les en eurent tirées d'archives qu'elles ne pouvaient avoir lues ! Mais l'hypothèse reste quand même défendable si nous prenons l'affaire à l'envers.

Il suffirait de nous dire que le psychisme des deux témoins renfermait sans qu'elles en aient conscience, tous les renseignements nécessaires à l'élaboration du rêve(?). Comme elles n'échangèrent pas leurs impressions, comment se fait-il qu'elles aient vu quasiment la même chose ? Une projection mentale de l'une puis de l'autre sur la première ? Comment se fait-il qu'elles aient eu connaissance de détails que même les historiens (pourtant les mieux à même de connaître à fond le sujet) ne connaissaient pas et authentifièrent par la suite ?

Les demoiselles auraient eu accès aux archives avant leur vision ? Ce serait donc mettre en doute leur bonne foi et croire à une mystification de leur part. N'oublions pas également qu'elles ont enquêté auprès de diverses autorités pour avoir des renseignements sans aucune peur d'être découvertes ! (si elles cachaient quelque chose). Nous savons que de part leur personnalité droite et puritaine, il est peu probable que nous ayons eu affaire à un canular. Même si cela avait été, il aurait été surprenant qu'elles ne cherchassent par la suite à s'en vanter ; à moins que le tout repose sur une sordide histoire d'argent voir l'orgueil d'être connu. Un coup machiavélique préparé avec une extrême minutie ? Quelle meilleure couverture que leur réputation alors ! On ne pouvait trouver mieux pour agir tranquillement !...

Peut-être est-ce trop exagéré ? Il y a pourtant certains détails énigmatiques que l'ouvrage a mis en relief, qui n'ont jamais été vraiment résolus. Ce qui nous amène quand même à nous poser certaines questions avec raison. Notre raisonnement n'aura donc pas été si inutile que cela ! Nous savons que les demoiselles ont écrit deux versions de leur aventure. (Leur deuxième étant faite dans le but de donner des renseignements passés inaperçus lors de la première version. Leur but partait donc d'un bon sentiment. Mais l'inconvénient, c'est qu'il s'est avéré que les anglaises avaient falsifié la date de rédaction de la deuxième version. Pour quelles raisons ? La faire passer pour moins vieille qu'elle ne l'était (comme le pense R. Amadou) ? Mais dans ce cas là, pourquoi ?

Certains ont pensé que c'était parce que d'autres souvenirs leur revenaient mais beaucoup trop tardivement. Mais peut-on parler ici de vraie fidélité dans les souvenirs ? (Nous connaissons parfaitement le problème du témoin qui, inévitablement face au temps qui passe, ne pourra jamais empêcher sa mémoire des faits de se transformer sous l'effet de multiples facteurs extérieurs ou intérieurs). Certains peuvent également penser que cette falsification pouvait aussi bien cacher des intentions bien moins bonnes qu'elles n'en avaient l'air !...

Il y a encore un autre petit problème : certains ont également émis quelques réserves (justifiées, semble-t-il) quant à l'authenticité rigoureuse des faits mentionnés lors de la première et originale version.

1) Trois mois au moins s'étaient écoulés avant que les demoiselles commencent à noter par écrit leurs témoignages respectifs.

2) Leurs témoignages ne sont pas indépendants. Elles en avaient discuté plusieurs fois ensemble avant de le rédiger séparément chacune de leur côté (Watford et Oxford).

3) A peu près à cette époque, elles apprennent toutes les deux la légende disant que le Trianon était hanté par Marie-Antoinette en août. Comment savoir si cette information (ou d'autres qui nous sont restées inconnues) n'eut vraiment aucune influence sur leurs souvenirs ?

Peut-être Annie Moberly avait-elle hérité des dons de prémonition et de voyance que possédaient bien avant sa mère et sa grand-mère ? Alors que paradoxalement les deux anglaises se voulaient avant tout grandes pourfendeuses des formes de l'occultisme "...malaises et trompeuses". Il se peut que les demoiselles aient tenu leur aventure pour un fait, certes extraordinaire, mais qui ne contredisait en rien leurs idées sur le sujet.

Chez Miss Moberly et Miss Pourcain, la "vision" correspondrait à des événements datant de 1789. Certaines légendes (non confirmées) laissant entendre que le Petit Trianon serait hanté en août par Marie-Antoinette et ses proches. Par la suite, les deux témoins rapprocheront leur date avec celle du 10 août 1792, date de la mise à sac des Tuileries et des derniers jours de la "famille royale". Les anglaises auraient-elles ainsi capté sans le savoir les pensées attristées de la reine défunte destinées à un lieu qu'elle chérissait ?

Mais, comment se fait-il que nos demoiselles n'aient pas observé certains détails du Petit Trianon qu'elles ne pouvaient manquer de voir, en cette année 1789 et qu'elles virent d'autres détails qui n'existaient ni en 1901, ni en 1789 ?

Des recherches plus récentes tendent à rapporter avec beaucoup plus de fiabilité l'aventure à une date située aux alentours de 1774. Pour en revenir à l'aventure en elle-même "un agent inconnu aurait-il laissé à l'intérieur des terrains des Trianons, une influence capable, dans certaines conditions atmosphériques (ou non), de déclencher des visions chez certains visiteurs plus "sensitifs" que d'autres ?

C'est ce qu'on pourrait imaginer du point de vue parapsychologique. Les deux anglaises ont-elles provoqué médiumniquement les scènes ? Volontairement ! Non, car les crises médiumniques s'accompagnent presque toujours d'un état de transe dont les symptômes bien particuliers ne risquent pas d'être confondus à un état hallucinatoire et encore plus à un état de perception normale !

Mais nos deux témoins étaient en train de discuter et échanger leurs idées ! Qui dit dialogue s'entend dit personne consciente. Il n'y avait donc pas d'état de transe (CONSCIENT) chez les demoiselles, l'explication retrocognitive reste donc peu soutenable.

Nous ne pouvons qu'être d'accord avec l'écrivain Andrew Mackenzie qui ne s'explique pas pourquoi "Si" expériences hallucinatoires il y a, elles "paraîtraient intéresser une période bien précise que rien ne singularise".

D'après les informations qu'avaient relevées nos deux anglaises, il y aurait eu le 10 août 1901 une tempête électrique sur toute l'Europe, ce qui pourrait expliquer en partie cette bizarrerie de l'atmosphère. Il est intéressant de noter que le temps ce jour-là était couvert, le soleil étant donc voilé, l'hypothèse du mirage, elle non plus ne tient guère debout. Ces étranges frémissements atmosphériques observés par les témoins ne peuvent pas être imputés à une hypothétique canicule. Les mirages ne se manifestant que lorsque l'atmosphère est limpide et surchauffée. De plus, la deuxième "vision" de Miss Jourdain eu lieu en Janvier !

L'hypothèse parapsychologique en amène inévitablement une autre : celle du voyage dans le temps. Hors nous savons que la physique moderne l'a prouvé en théorie, mais en pratique l'affaire nécessiterait une quantité d'énergie fantastique. Mais, qui sait, peut-être certaines conditions spéciales ont été "requisies" accidentellement ou non à une époque et un endroit bien spécifiques ? Une distorsion temporelle ?

Faut-il imaginer comme le faisait avant nous Rabelais non pas seulement des "paroles gelées dans l'atmosphère" et que la chaleur du soleil délivrait, mais aussi des images ?

On pourrait croire que l'affaire du Trianon soit un cas isolé, une simple hallucination, un incident de parcours, mais curieusement, il existe d'autres cas analogues. Évidemment, l'affaire étant vite connue à l'époque, il put très bien y avoir des faux par la suite ; pourtant, certains témoins n'étaient pas au courant de l'incident survenu en 1901.

2 Janvier 1902 : deuxième "vision" de Miss Jourdain

"En passant le pont menant au hameau, c'est comme si j'avais traversé une ligne et étais soudain dans un cercle enchanté". Observation de deux hommes en train de remplir une charrette, la scène disparaît d'un seul coup. Miss Jourdain ne retrouvera d'ailleurs aucune trace sur le sol à cet endroit. Un peu plus loin un homme semblable aux deux premiers se déplaçait avec une "souplesse insolite", semblant "glisser rapidement" entre les arbres. Sensation d'être entourée de gens invisibles, bruissements et frolements de robes, des voix parlant français, quelques mots chuchotés à son oreille. Le paysage devenu, lui aussi, dès le début, inhabituel. (Hypothèse à retenir : une possible influence de la première aventure sur le psychisme de l'anglaise, favorisant l'apparition d'une deuxième vision ?)

Audition d'une musique "assouvie et irréelle" parvenant par bribes, mais pouvant très bien parvenir d'un orchestre proche. Malheureusement, la transcription faite par le témoin ne fut pas assez caractéristique pour pouvoir la dater avec précision.

1907

Cas d'une dame ayant observé (rencontré) plusieurs fois Marie-Antoinette, parfois à proximité de Versailles.

Juillet 1908

La famille Crooke rapporte avoir observé deux fois "la dessinatrice" croyant sans doute avoir affaire à un esprit "à cause de la façon bizarre qu'elle avait d'apparaître et de disparaître d'un décor

avec un petit frémissement"...!

La famille vit également d'autres personnes qu'elles ne surent identifier, certaines scènes "disparaissant ou réapparaissant parfois de façon extraordinaire". Les Crocka mentionnèrent également la musique mais aussi un son sifflant et bizarre indiquant peut-être une atmosphère électrique saturée ?

Septembre 1908

Troisième vision de Miss Jourdain revenue au Petit Trianon pour y prendre des photographies. Deux femmes sont assises non loin d'un vieux portail et se disputent à haute voix. Il se produit bientôt un "changement indéfinissable", la voix des femmes s'affaiblit rapidement alors que la dispute continuait. "Toute la scène était en train de fondre, l'arrière-plan redevenant alors visible"...

"LE CIEL ENTIER (CIEL, ARBRES ET BATIMENTS) frissonna légèrement, comme l'aurait fait un rideau ou un décor de théâtre."

Au même moment, ce sentiment oppressant (déjà remarqué en 1901) refit surface une fois de plus chez le témoin. Une fois que l'anglaise quitta les lieux, les choses redevinrent normales.

1928

Deux dames rencontrent au Trianon un homme en "roquelaure", vêtement surtout employé entre 1715 et 1773.

1939 (année approximative)

Le jeune Robert Philippe visite avec ses parents le petit Trianon, s'isole un moment et éprouve l'impression d'une présence à ses côtés : c'est une dame qui commence à entamer le dialogue avec lui, vantant les charmes du Trianon avec nostalgie. Son accent est étranger et elle avoue habiter les lieux. Alors qu'il tourne la tête, la dame disparaît brusquement. Ses parents l'ont entendu parler seul et n'ont pas aperçu la femme. Le jeune homme que son penchant pour l'art attirait en ces lieux revint une autre fois au Trianon, "se sentit entouré d'ombres" et travailla mal...

autres cas en 1937 - 1938 - 1949

21 mai 1955

Un couple anglais rencontre une dame en robe jaune entourée de deux hommes habillés à la mode du XVIII^{ème} siècle. Les apparitions suivaient une avenue disparue bien avant 1786 !

1957 ou 1958

Le cas du peintre Kuder qui prenait des croquis à l'intérieur de la Bergerie en sortit littéralement paniqué. Il assurait avoir vu Marie-Antoinette sans tête descendre l'escalier et même, avoir entendu le claquement de ses talons sur la pierre. Mais, comme le signale l'auteur du livre, aucun de ces témoignages n'est vraiment sûr. Certains témoins pouvant très bien avoir été influencés avant leur observation par la lecture ou des échos de l'affaire Moberly-Jourdain. Mais est-ce une raison suffisante pour les rejeter ?

Il se peut également que d'autres témoignages bien plus récents n'aient pas été signalés, pour une raison ou pour une autre.

En tout cas, si l'on en avait connaissance, les bizarres observations du Trianon s'en trouveraient peut-être confirmées avec beaucoup plus de force ?

Qui nous dit si les personnages qui fréquentèrent si souvent les jardins du Petit Trianon n'ont-ils pas parfois aperçu des étrangers ou étrangères bizarrement vêtus(ues) et parlant avec un accent insolite ?

Ont-ils cru avoir affaire à des fantômes ou à des étrangers ? Ont-ils vu des paysages, bâtiments qu'ils ne connaissaient pas ? Des questions auxquelles certaines archives de l'époque répondraient peut-être (si l'affaire le méritait alors) ... Qui sait ? Peut-on vraiment comparer ces observations à celles des fameux "fantômes" ?

Mais, nous savons que ce genre de manifestations, qu'elles soient immatérielles (visions, hologrammes, manifestations étheriques, ...) ou non (créations ectoplasmiques du genre de celles produites par certains médiums ?) n'entraînent pas avec elles tout un paysage entier.

A moins que nous soyons mal informés, et, dans ce cas-là, l'hypothèse des "fantômes" pourrait être valable !

Nous avons vu aussi le cas d'une hallucination, voir d'un rêve éveillé. Comme nous l'avons dit plus haut, ce genre de phénomène est facilement décelable. Souvent, le sujet n'a plus tout à fait ses esprits, n'est plus capable de suivre un raisonnement logique du fait de l'importance de sa défaillance musculaire, nerveuse ou psychique.

Nous ne pouvons également que regretter le manque de précision certain des témoignages (à moins de penser qu'ils n'aient pas été restitués fidèlement dans l'ouvrage ?). Peut-être nous reprochera-t-on d'être un peu trop pointilleux ? Faut-il mettre cela sur le compte de notre souci de vérité que nous essayons de porter en son maximum lors de nos enquêtes sur le phénomène OVNI ?

Avouons quand même que ces détails manquants auraient sûrement permis une approche bien meilleure du phénomène.

Par contre, d'autres détails s'avèrent très révélateurs et amènent à bâtir encore d'autres hypothèses. On a l'impression que les anglaises se trouvent confrontées à une situation bien déterminée, qu'elles sont manipulées !

Comme si elles faisaient partie d'un scénario incohérent pour elles. Des personnages se déplaçant pour les guider à tel endroit plutôt qu'à un autre. Des personnages qui semblent ne pas les avoir vues, des présences invisibles... À moins qu'elles aient participé à une suite de faits sans liens entre eux ? À moins qu'elles aient pris sans le savoir la place d'une personne (ou plusieurs) que leurs interlocuteurs étaient les seuls à voir ?

L'aventure forme en elle-même un tout loin d'être incohérent, c'est cela qui trouble le plus. Si tout un plan du siècle passé était venu se superposer accidentellement à celui d'une autre période, n'aurions-nous pas eu affaire à un brouillage sonore et visuel assez incroyable ?

À moins d'un hasard fantastiquement inouï ? Chose qui n'est pas à rejeter, elle non plus ! On a quand même l'impression d'une volonté intelligente derrière tout cela. L'intelligence des témoins ?

Un autre fait curieux : pourquoi ont-elles été les seules témoins ?

Faut-il vraiment croire que cet après-midi-là, elles n'étaient que deux du côté du Trianon ? D'autres spectateurs étaient-ils présents et n'ont pas cherché à se faire connaître par la suite ?

Comme par hasard, tout le coin aurait été vide juste à ce moment-là ?

Imaginons que ces témoins hypothétiques aient existé. Auraient-ils aperçu les deux femmes devant eux ou n'auraient-ils rien vu du tout ? Même sans rien voir, ils pouvaient donner leur témoignage, précieux en cette circonstance.

Pouvaient-elles avoir également demandé leur chemin à des promeneurs ou des employés ? Curieux quand même que par la suite avec l'importance que prit cette affaire et des enquêtes diverses, aucun d'eux ne se soit manifesté ou n'ait été découvert ?

Chose extrêmement étrange, cette aventure semble avoir suivi un schéma à peu près identique à celui d'une observation d'ovni. Les témoins se retrouvent seuls dans un coin isolé, le phénomène se manifeste tout d'abord par des faits indirects puis apparaît d'un coup. Mais les témoins n'en prennent pas conscience. Elles sont directement concernées par les faits malgré qu'ils leur soient le plus souvent peu compréhensibles. Leurs réactions psychologiques ne se réveilleront que par la suite.

Evidemment, aucune trace matérielle du phénomène ne pourra être trouvée. Il y aura par la suite encore quelques observations. De plus d'autres témoignages de personnes étrangères viendront confirmer ce qu'elles ont dit. Par contre, l'enquête sera menée par les témoins eux-mêmes et, fait curieux, révélera l'authenticité de certains détails !

De nombreuses hypothèses ont été émises afin de trouver une solution à cette affaire. Aucune n'a réussi à amener assez de détails pour faire pencher définitivement la balance du bon côté.

Nous avons vu qu'il n'y avait guère de chances pour qu'il y ait mystification à moins d'avoir un esprit aussi retors que seraient supposées avoir nos demoiselles.

Cette extraordinaire aventure n'est donc pas prête d'être classée. (A moins que des faits inconnus aient été découverts récemment ?)

Par un doux après-midi d'août 1901, deux mondes différents se sont rencontrés. Pour des raisons qui ne seront jamais définies, deux anglaises se trouvaient sur les lieux...au bon moment.

TR

référence: "Les Fantômes de Trianon"

C.A.E Moberly, E.F Jourdain et Robert Amadou
Collection Gnome (éditions du Rocher)

LE SAINT-SUAIRE : LA CONCLUSION DES SAVANTS AMERICAINS

Tel est le titre d'un article lu dans un des numéros du mois d'octobre du magazine PARIS-MATCH. Nous en avons déjà longuement parlé dans notre bulletin (OVNI & Cie N°20) et voici qu'on étudie de nouveau cet étrange morceau de tissu. Mais cette fois, les savants sont vraiment fixés : Non, le Suaire n'est pas un faux !

Octobre 1981 : une date mémorable pour le suaire qui vient de passer les examens avec succès.

- a) Le suaire n'est pas un faux.
- b) Il a enveloppé un crucifié il y a 2000 ans en Palestine.
- c) Les statisticiens estiment qu'il y a une chance sur 225 milliards qu'il ne soit pas Jésus.
- d) L'image du Suaire a été produite par une forte augmentation de la température du corps (280°)

La science a fait son travail, mais continue de buter sur la dernière inconnue. Car la science ne se prononce pas devant un miracle...un miracle appelé "Résurrection du Christ". Un miracle, pour la première fois au monde, authentifié par la science du XXème siècle.

Un miracle...parapsychologique ?

TR

...réaction psychologique ne se révélerait pas par la suite.

Enfin, aucune trace matérielle du phénomène ne pourra être trouvée. Il y aura par là suite encore quelques observations. De plus, les réactions de personnes étrangères viendront compléter ce qu'il en est dit. L'analyse sera menée par les réactions eux-mêmes et, fait curieux, révélera l'authenticité de certains détails !

De nombreuses hypothèses ont été faites afin de trouver une solution à cette affaire. Aucune n'a réussi à donner assez de détails pour faire passer définitivement la balance du bon côté. Nous avons vu qu'il n'y avait guère de chances pour qu'il y ait mystère - c'est à moins d'avoir un esprit aussi subtil que seraient supposés avoir nos dévotionnaires.

Cette extraordinaire aventure n'est donc pas prête d'être classée. (A moins que des faits inconnus aient été découverts récemment ?)

Par un bon après-midi d'about 1901, deux mondes différents se sont rencontrés. Pour des raisons qui ne seront jamais définies, deux anglais se trouvaient sur les lieux... au bon moment.

TR

Références: "Les Fantômes de Trisnon"
C.A.E. Moberly, E.F. Jourdain et Robert Amadou
Collection Gresse (éditions du Rocher)

LE SAINT-SUAIRE : LA CONCLUSION DES SAVANTS AMERICAINS

Tel est le titre d'un article lu dans un des numéros du mois d'octobre du magazine PARIS-MATCH. Nous en avions déjà longuement parlé dans notre bulletin (OVNI & Cie N°20) et voici qu'on étudie de nouveau cet étrange morceau de tissu. Mais cette fois, les savants sont vraiment fixés : Non, le Suaire n'est pas un faux !

Octobre 1981 : une date mémorable pour le Suaire qui vient de passer l'examen avec succès.

- Le Suaire n'est pas un faux.
- Il a enveloppé un crucifié et y a 3000 ans en Palestine.
- Les statistiques estiment qu'il y a une chance sur 225 milliards qu'il ne soit pas Jésus.
- L'image du Suaire a été produite par une forte augmentation de la température du corps (38°).

La science a fait son travail, mais continue de buter sur les derniers inconnus. Car la science ne se prononce pas devant un miracle... un miracle appelé "Résurrection du Christ". Un miracle, pour la première fois au monde, authentifié par la science du XXème siècle.

TR

Un miracle... parapsychologique ?